

VACANCES POUR TOUS

## UN ÉTÉ POUR S'ÉPANOUIR



GRÂCE À VOS DONNS  
NOUS  
AGISSONS

IL S'ENGAGE

SANTIAGO, LE  
GUERRIER PACIFIQUE

SUR LE TERRAIN RDC

LES MAINS NUES  
FACE AUX PUISSANTS

IL TÉMOIGNE

« LE THÉÂTRE M'A PERMIS  
DE ME RELEVER »

# Mille mercis

Vos dons changent des vies

JE SOUTIENS

Retrouvez les projets en attente d'un coup de pouce en page 21

## COUP DE POUCE - NOUVELLE AQUITAINE

**Nous avons sollicité votre générosité l'été dernier pour Grégoire, 55 ans.**

Après des moments difficiles, soutenu depuis deux ans par les bénévoles du Secours Catholique, il se sentait prêt à chercher du travail pour une nouvelle autonomie. Mais l'absence de véhicule était un obstacle omniprésent. Grâce à vous, il a pu acquérir une voiture auprès d'un garage solidaire. Sa mobilité recouvrée a permis à Grégoire de trouver un emploi à temps partiel en CDI, tout en suivant une formation diplômante. « Cette voiture, écrit-il, c'est ma liberté d'entreprendre, de voyager, de voir ma famille, mes enfants... » Et il conclut : « À tous, je suis fier de vous, soyez fiers de moi. Merci ! »

## COUP DE POUCE – NOUVELLE AQUITAINE

**Maman de deux filles, Clotilde, invalide à 80 % et sans possibilité de travailler, n'avait plus de voiture depuis deux ans.**

À 40 minutes de la ville la plus proche, le moindre déplacement était un casse-tête. Un bus passait bien matin et soir depuis peu, mais il n'était pas adapté au handicap de Clotilde qui ne pouvait le prendre sans assistance. Toutes ses demandes d'aide financière ou de prêt ayant été refusées, elle vous a appelés au secours. Grâce à votre générosité, elle dispose désormais d'un véhicule apte à recevoir son fauteuil roulant, ce qui change la vie de la famille. « Je n'ai pas d'argent, mais j'ai du temps », a déclaré Clotilde à l'équipe du Secours Catholique. Elle a donc proposé son aide en tant que bénévole.



Getty Images



Xavier Schwebel / S.C.C.F.

## La solidarité dans l'assiette

Permettre aux plus précaires de s'alimenter à moindres frais, mais aussi rompre l'isolement et tisser du lien social autour du repas, voilà l'objectif de la « Roulotte des délices », un fourgon-restaurant animé par l'équipe du Secours Catholique de Vauvert

(Gard). Le véhicule itinérant va au-devant de la population en installant sa cuisine sur les marchés et places de villages : « L'alimentation est un biais pour rencontrer les plus précaires et construire avec eux des solutions pour mieux répondre

à leurs problèmes », explique Sylvie Camand, l'animatrice locale du réseau. Ces derniers mois, la Covid-19 a contraint la Roulotte à s'adapter en distribuant des paniers et plats à emporter, mais la solidarité des bénévoles est toujours là !

# « Je n'oublierai pas vos beaux visages »

**N**ous voilà projetés sur les chemins du monde... du Cambodge au Burundi, de la République démocratique du Congo à l'Amazonie... Partout c'est le même combat pour la dignité, le même combat pour défendre des droits de l'homme piétinés par les puissants qui accaparent le pouvoir, les terres, l'argent... et montrent le sentiment de toute puissance qui va avec ! Toutes ces injustices vécues par nos frères nous révoltent et nous obligent à résister et à lutter avec eux. « *Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* » : nous connaissons bien cette parole de Jésus, et Santiago, leader Awajun du Pérou, avec la sagesse apprise de ses ancêtres, nous dit comme en écho : « *Si nous abîmons notre sœur la Terre, nous abîmons une partie de nous-mêmes.* » Oui, respecter les plus petits et respecter la Création, notre maison commune, c'est une seule et même exigence car nous sommes

« *tous unis comme des frères et des sœurs, dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère Soleil, à sœur Lune, à sœur Rivière et à mère Terre* » (LS92). Je ne pouvais espérer une plus belle leçon de vie pour mon dernier édito de Messages ! Après sept années de mandat, je pars le cœur plein de gratitude envers chacun de vous pour l'énergie et l'amour que vous mettez dans vos combats, nos combats, pour la justice et la fraternité. Sur les pas du pape François et à vos côtés, aux côtés de nos partenaires du Sud et de tous ceux qui vivent la pauvreté à notre porte, j'ai tant appris et tant reçu. Votre générosité et leur courage héroïque m'édifient chaque jour. Grâce à vous, grâce à eux, mon chemin au Secours Catholique ne fut que Joie ! Merci à chacun et chacune d'entre vous. Je n'oublierai pas vos beaux visages... et que Dieu vous bénisse !



Gael Kerbaol / S.C.-C.F.

**VÉRONIQUE FAYET**  
Présidente nationale  
du Secours Catholique-  
Caritas France



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

PAGE 06

## SOMMAIRE DU N°750



Anais Pachabézián / S.C.-C.F.

PAGE 11

MAI 2021



S.C.-C.F.

PAGE 14

Photo de couverture : Christophe Hargoues / Secours Catholique-Caritas France

02 / GRÂCE À VOUS

04 / ILS / ELLES AGISSENT *France*

06 / UN JOUR AVEC

Des vacances dans  
un océan de verdure

10 / 5 RAISONS DE SOUTENIR

Un revenu minimum  
pour les 18-25 ans

11 / IL / ELLE S'ENGAGE

Santiago,  
le guerrier pacifique12 / ILS / ELLES AGISSENT *Monde*

14 / SUR LE TERRAIN

RDC

À Mbobero, les mains nues  
face aux puissants

16 / DÉSINTOX

L'agroécologie,  
pas rentable ?

17 / IL / ELLE TÉMOIGNE

« Le théâtre m'a permis  
de me relever »

18 / PAROLES ET SPIRITUALITÉ

➤ Retrouver la joie  
en allant vers l'autre

20 / SOLIDARITÉ MODE D'EMPLOI

21 / AGIR ENSEMBLE

22 / ÇA BOUGE !

23 / NOS INFOS

Retour sur son mandat  
avec Véronique Fayet



**Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.**

**1**  **GARD**

## Paniers frais et four à pain fédérateurs

À Vauvert, le Secours Catholique déploie une gamme d'actions en lien avec l'alimentation et s'inscrivant dans la lutte contre le repli sur soi des populations en difficulté financière. L'équipe a commencé la distribution de paniers de fruits et légumes frais. Elle vient aussi de se doter d'un four à pain itinérant pour proposer aux habitants des quartiers populaires de descendre de leurs immeubles pour faire cuire ensemble leur pain, leur pizza, leur pita ou leur bretzel. Financé par une subvention des collectivités locales et conçu par un ingénieur local, le four a été construit avec l'aide de quatre jeunes issus d'une association d'insertion. **J.D.**



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

 Lire l'article sur notre site : [bit.ly/AlimGardSC](https://bit.ly/AlimGardSC)

**2**  **ILLE-ET-VILAINE**

## Mobilité partagée

À Redon, les transports manquent pour desservir les communes rurales environnantes. « *Nous sommes sollicités par des personnes qui n'ont pas les moyens d'avoir une voiture. C'est un problème par exemple pour chercher un emploi ou se rendre chez le médecin* », explique Mireille Naudin, responsable de l'équipe locale du Secours Catholique. « *Des personnes isolées nous contactent aussi car elles ne peuvent plus rendre visite à leurs enfants.* » Pour résoudre ces difficultés, l'équipe lance, en partenariat avec la Croix-Rouge et avec le soutien du conseil départemental, une initiative de mobilité partagée. Une vingtaine de conducteurs bénévoles et trois coordinateurs assurent par roulement le service de prêt de deux véhicules, l'un hybride pouvant être conduit par un bénévole, l'autre électrique sans permis. Le véhicule est prêté pour 48 heures maximum et dans un rayon de 100 km. « *C'est un projet d'avenir très fédérateur* », se réjouit Mireille Naudin. **C.B.**

**3**  **LOIRE**

## Un espace "Grabots, grabottes" à Saint-Étienne

Le Secours Catholique de la Loire a ouvert en mars à proximité du tram, au sud-est de la ville, un espace d'accueil pour une dizaine d'enfants de quelques mois à trois ans et une dizaine de parents. Trois bénévoles les reçoivent deux demi-journées par semaine en période hors-scolaire, favorisant la mixité sociale, le partage d'expérience, de savoirs et de conseils entre habitants du quartier... Les 150 m<sup>2</sup> de cette ancienne imprimerie ont été cédés généreusement par leur propriétaire, conquis par le projet. Après avoir été refaits à neuf, ils comptent une salle à vivre organisée en petits coins de jeux et un espace "salon" pour les conversations entre parents, un dortoir aménagé avec des couchettes, un bureau pour recevoir un parent et un espace cuisine. Enfin, une "boutique" propose contre un prix modique un petit matériel de puériculture, de la layette et des jeux. **M.-H.C.**



Gaëlle Kerbaol / S.C.C.F.

## Cités Coop, coopérative d'entrepreneurs

La coopérative Cités Coop, cofondée par le Secours Catholique et Cités Caritas, aide les personnes en difficulté à créer leur propre entreprise. Plusieurs avantages : les futurs entrepreneurs sont formés (comptabilité, gestion, informatique...), encouragés et accompagnés à chaque étape. La coopérative leur permet de se lancer sans devoir déposer leurs statuts, ce qui les maintient dans leurs droits aux minima sociaux ou au chômage tant que leur chiffre d'affaires reste bas. En groupe, ils résistent aussi à l'isolement, principale cause d'échec des jeunes entreprises. **J.D.**

 Lire le reportage sur notre site : [bit.ly/CitésCoopSC](http://bit.ly/CitésCoopSC)

## 5 LOT-ET-GARONNE

### Une permanence pour pouvoir se soigner

À Agen, le Secours Catholique accueille chaque mardi une "Pass" mobile. Cette permanence d'accès aux soins de santé, dispositif de l'hôpital public, est assurée par un médecin, une assistante sociale et une infirmière qui reçoivent des personnes en précarité. Mission principale de la Pass : ouvrir leurs droits à une couverture maladie, permettre une première prise en charge avant l'orientation vers un médecin et faire de la prévention (dentaire, contraception...). Des bénévoles du Secours Catholique assurent l'accueil des patients, leur offrant un café et échangeant quelques mots avec eux. « C'est grâce à tout le réseau de partenaires comme le Secours Catholique que cette Pass mobile peut exister », souligne Christelle Suteau, l'infirmière du dispositif. **C.B.**

## 4 BOUCHES-DU-RHÔNE

### Pour un meilleur accès au numérique

La numérisation des démarches administratives, la disparition progressive des guichets et la difficulté d'acquiescer un ordinateur relèguent les plus fragiles dans la précarité et les conduisent à renoncer à faire valoir leurs droits. C'est pourquoi le Secours Catholique d'Aix-Arles met en œuvre un projet d'accès au numérique. L'association a lancé un appel aux entreprises de la région pour qu'elles fassent don du matériel informatique dont elles n'ont plus l'utilité. « Nous cherchons des ordinateurs en bon état, pour équiper nos lieux d'accueil et y former les personnes accueillies. Ce matériel nous permettra de les accompagner dans leurs démarches essentielles en ligne. À plus long terme et si les

dans nous le permettent, nous voulons équiper directement les personnes que nous accompagnons », explique Marie-Christine Jeanjean, bénévole coresponsable du projet. « Notre objectif n'est pas d'attribuer une aide d'urgence, mais de permettre à ces personnes de sortir la tête de l'eau, de s'insérer socialement pour être autonomes. La maîtrise basique des outils numériques est dans cette perspective un passage obligé. » Une quarantaine d'ordinateurs sont d'ores et déjà répartis dans quatre lieux d'accueil, à Miramas, Aix, Arles, Gardanne et Martigues, pour accompagner dans leurs démarches en ligne les personnes reçues. L'étape suivante consistera aussi à installer de petites salles informatiques en libre-service. **M.-H.C.**



## Des vacances dans un océan de verdure

L'été dernier, des familles originaires de Marseille sont parties en vacances à Clefcy, un village des Vosges. Accompagnées par le Secours Catholique et par des Scouts et Guides de France, petits et grands ont vécu une semaine de rêve pleine de découvertes, de rencontres et de joie.

Reportage **Cécile Leclerc-Laurent** / Photos **Christophe Hargoues**



Ce matin, c'est la sortie accrobranche, vertige assuré pour les parents et leurs enfants. « *J'adore grimper dans les arbres. Les vacances, ça change les idées* », se réjouit Lydia, 13 ans. « *Toute l'année on vit dans le stress, à 100 à l'heure, alors on profite de ces vacances pour se déconnecter et oublier les soucis*, renchérit Ouria, sa maman. *Je suis très heureuse de découvrir les Vosges, tout cela est nouveau pour moi!* » Pour la plupart des huit familles présentes, partir l'été loin de chez elles, en vacances, constitue une première fois.

Le trampoline du gîte est très apprécié. « *On vit dans un autre monde quand on est en vacances* », réalise Emma, 10 ans. « *Ces vacances permettent de faire plein de nouvelles rencontres* », ajoute Chaïne, 16 ans. « *On vit du partage et des échanges tous ensemble* », estime Hocine, son père, qui confie qu'il part pour la première fois depuis le décès de sa femme, l'an passé, et les restrictions liées au coronavirus. Pendant les dix jours que durent les vacances, les familles sont logées dans un gîte et les scouts campent à côté. Un cuisinier prépare les repas afin de permettre aux parents de souffler.



Cet après-midi, tous partent découvrir, en Alsace voisine, un parc qui accueille des singes. La veille, les familles ont visité la Volerie des aigles, ainsi que le château du Haut-Kœnigsbourg. « *Even a adoré les singes en liberté, et Enzo a pu porter un rapace sur son bras, c'était magique ! Ça me fait partager de bons moments avec mes enfants* », se réjouit Valérie, leur maman. Celle-ci a économisé toute l'année pour pouvoir fournir les 240 euros nécessaires pour elle et ses trois enfants. Les familles, en effet, participent financièrement. Le reste est pris en charge par le Secours Catholique et l'Agence nationale pour les chèques vacances (ANCV).

Pour les deux frères, Enzo et Even, c'est le moment de se détendre et de s'amuser à la piscine. « *Les enfants m'ont vue cette semaine autrement qu'à la maison, avec le suivi des devoirs et le quotidien* », observe encore Valérie, leur maman. « *Ici j'ai déconnecté, j'ai laissé mes problèmes chez nous, c'était une grande parenthèse.* » Raphaël, animateur au Secours Catholique, le constate aussi : « *Cette semaine de vacances a resserré les liens entre les parents et leurs enfants.* » « *J'étais heureux de voir ma fille épanouie* », se félicite de son côté Hocine, père de Chaïne. « *Elle a pu rencontrer d'autres jeunes de son âge.* »





Clefcy est situé dans un écrin verdoyant, au cœur des Vosges. « C'est un petit coin de paradis, confie Hamida. Tous les matins je me lève à cinq heures pour profiter du calme et du lever du soleil dans la verdure. J'ai fait le plein de fraîcheur et je me suis évadée de la chaleur marseillaise. » « Ici, en pleine campagne, on s'extrait du cadre de la ville, poursuit Raphaël, l'animateur. Partir en vacances permet à ces familles de sortir du circuit routinier de la précarité, des files d'attente pour les colis alimentaires. Et grâce aux activités, elles auront des choses à raconter à la rentrée. »



## MAKING OF



DR

**JEAN VERCOUTÈRE,**  
délégué départemental  
du Secours Catholique dans  
les Bouches-du-Rhône

« Les vacances sont un droit pour tous, y compris pour les plus précaires d'entre nous. Les mères de famille nous le disent : ne pas préparer de repas pendant dix jours leur permet de souffler. Les familles

font aussi des découvertes (visites touristiques, promenades, activités sportives). Autant de souvenirs à raconter à la rentrée scolaire pour les enfants. En étant partis, ils ont ainsi l'impression d'être comme tout le monde. Le choix de vacances collectives n'est pas anodin : le groupe transforme les personnes. Elles retrouvent dignité et confiance en elles à travers le regard des autres, confiance en leur capacité à faire et à exister, notamment en tant que parents. Les vacances transforment le cercle familial intime : les parents gagnent en estime et en dignité auprès de leurs enfants qui les voient capables de les emmener en vacances, et non plus seulement au chômage, au RSA ou sans papiers. Le groupe permet aussi de développer de nouvelles relations. Toutes les familles repartent avec de nouveaux numéros de téléphone dans leurs

répertoires. L'an dernier, sur les trois séjours organisés, 17 enfants se sont par ailleurs inscrits aux Scouts de Marseille après avoir passé dix jours avec des scouts. Ce qui est une source d'intégration dans le quartier. Les vacances transcendent également les scouts eux-mêmes, qui passent de vraies vacances avec des personnes venant d'un univers différent. C'est pour eux aussi l'occasion de se découvrir. Enfin, elles donnent aux familles l'envie de partir seules les années suivantes, avec un soutien financier. »



## ENGAGEZ VOUS !

> Si vous souhaitez participer au financement de séjours de vacances ou organiser des semaines en tant que bénévoles, rejoignez-nous sur [bit.ly/FamilleEnfanceSC](https://bit.ly/FamilleEnfanceSC)





Chaque soir, Raphaël rassemble les familles pour préparer la journée du lendemain. Ouria est déjà venue en vacances à Clefcy l'année précédente. Alors cette fois, elle peut contribuer à l'organisation, notamment en rassurant les nouveaux participants au séjour qui restent un peu en retrait. « *On est comme une famille !* dit-elle. *J'ai pris soin d'aller vers les uns et les autres.* »

Adel, 16 ans, aime beaucoup les temps animés par les Scouts et Guides de France, par exemple la chasse au trésor ou encore ce qu'ils appellent le "jeu du morse". Une équipe de scouts compagnons est en effet venue accompagner les familles durant toute la semaine pour « *leur faire vivre des vacances merveilleuses* », selon les mots d'Alessandro, scout de 18 ans. « *Les parents et les enfants se sont prêtés au jeu* », se félicite-t-il. De son côté, il apprécie de découvrir les coutumes d'autres pays. Il a par exemple pu découvrir le tajine aux olives préparé pour tous par Hamida. « *C'est une semaine d'apprentissage, enrichissante d'un point de vue humain* », conclut Alessandro.



La soirée se passe au coin du feu avec les traditionnels Chamallows grillés. « *Pendant ces dix jours, on était soudés* », relève Valérie à l'heure du bilan, se réjouissant d'avoir fait des connaissances. De leur côté, Ouria et Hamida ont également sympathisé et depuis leur retour, elles s'appellent au téléphone. « *L'idée de ces vacances, conclut Raphaël, est aussi que les familles puissent se projeter vers l'avenir et, pourquoi pas, partir seules de manière autonome, plus tard, en étant accompagnées dans la recherche de lieux ou sur l'aspect financier.* » ●

# Un revenu minimum pour les 18-25 ans

Par Jacques Duffaut

1

## LES JEUNES SONT DAVANTAGE TOUCHÉS PAR LA PAUVRETÉ

Qu'ils soient étudiants ou jeunes précaires (en intérim, apprentissage, CDD, CDI à temps partiel, au chômage, etc.), toutes les études démontrent que les jeunes sont particulièrement touchés par la pauvreté. Le taux de pauvreté est de 20 % chez les jeunes âgés de 18 à 29 ans, contre 14 % pour l'ensemble de la population française. La crise sanitaire actuelle a entraîné un appauvrissement de beaucoup de jeunes, privés de petits boulots, qui ont dû faire appel à l'aide alimentaire.

2

## ILS DOIVENT ÊTRE AIDÉS POUR S'INSÉRER

Le passage à l'âge adulte est une étape décisive. D'autant plus à l'heure du Covid-19, les jeunes adultes ne peuvent pas tous compter sur leur famille. Sans soutien et sans revenu, de nombreux jeunes se trouvent dans une situation d'extrême précarité. Le Secours Catholique préconise un accompagnement social global (impliquant des moyens et la coordination de divers acteurs à l'échelle d'un territoire), associé à l'octroi d'une allocation au moins égale à 50 % du revenu médian.



3

## LES MÊMES DROITS POUR TOUS LES ADULTES

Les jeunes de 18 à 25 ans ne sont pas un public "à part" : ils votent, peuvent être élus, travaillent, paient des impôts, sont responsables de leurs actes... Ils devraient donc bénéficier des mêmes droits que les plus de 25 ans ayant les mêmes ressources. Quelle logique y a-t-il à pouvoir bénéficier d'une allocation à 25 ans et non à 24 ? Le dernier rapport du Conseil d'orientation des politiques jeunesse propose à demi-mot "l'universalisation de la Garantie jeunes", ce qui reviendrait à ouvrir la Garantie jeunes à tous les moins de 25 ans (sous condition de ressources) et sans limitation de durée.

5

## UN DROIT AUTOMATIQUE SOUS CONDITION DE RESSOURCES

Pour conclure, les jeunes aux ressources insuffisantes devraient avoir accès au RSA selon les mêmes conditions que les autres, ou à une aide équivalente. Le Secours Catholique et ses partenaires demandent donc la création d'un "revenu tremplin" dès l'âge de 18 ans, qui serait associé à un accompagnement renforcé reprenant les mesures positives de la Garantie jeunes et du RSA. ●

4

## SÉCURISER LA RÉPONSE AUX BESOINS ESSENTIELS

Au Secours Catholique, nous constatons aujourd'hui que la multiplicité des dispositifs d'aide brouille les pistes, complexifie les démarches d'accès aux droits et laisse de nombreux jeunes sans aucun secours. Certains dispositifs donnent droit à des aides : Garantie jeunes (480 €), Écoles de la deuxième chance (300 €) et bourses étudiantes (entre 100 et 600 €). Mais ces aides, insuffisantes pour vivre correctement, varient selon les départements, créant des inégalités géographiques. Il n'en demeure pas moins que 750 000 jeunes restent aujourd'hui sans ressources propres (hors éventuels appuis familiaux), avec des difficultés d'accès à un logement autonome et au travail. Un revenu socle pour tous simplifierait les démarches et corrigerait les inégalités, permettant un départ dans la vie plus serein.



# Santiago, le guerrier pacifique

Né dans une communauté Awajun au cœur de la forêt amazonienne du Pérou, Santiago Manuin a fait de sa vie un combat : défendre l'Amazonie et l'identité de son peuple.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

C'était il y a soixante-dix ans : les Awajuns étaient connus pour leur coutume sanglante de réduire les têtes de leurs ennemis. « C'étaient des guerriers qui se battaient pour leur territoire, et pour les femmes, bien sûr », précise Santiago avec un sourire, se félicitant que cette coutume appartienne désormais au passé. Le jeune homme naît en 1992 dans une petite communauté autochtone au cœur de la forêt. Il se souvient de la « formation spirituelle » qu'il a reçue dans son enfance, avec des plantes hallucinogènes, pour « créer une connexion entre le passé, le présent et le futur ». À huit ans, il part avec sa famille à Santa Maria de Nieva où il apprend l'espagnol puis, adulte, il se rend à Iquitos pour une formation en agriculture. Mais en 2009, le massacre de Bagua change la donne : une manifestation des Awajuns est réprimée par les forces de l'ordre et son père, leader autochtone, est grièvement blessé. « J'ai réalisé

que je devais prendre le relais, explique Santiago, car nous devons promouvoir notre gouvernance autonome au sein de l'État péruvien multiethnique. » Il dénonce le modèle économique dominant de l'extractivisme qui non seulement a des conséquences désastreuses sur l'environnement, mais ne profite pas aux peuples autochtones qui souffrent de la

« Un caillou dans la chaussure de l'État. »

pauvreté. « On pourrait développer le tourisme à la place du pétrole », déclare-t-il.

À 24 ans, Santiago est formé en Équateur à l'école des leaders des peuples autochtones du Repam\*, puis il s'envole pour l'Europe où il suit une formation sur les droits de l'homme avec l'ONU. Car il en est convaincu, pour mieux se battre, il faut désormais

utiliser la voie du dialogue et du droit. Travaillant avec Saïpe\*\*, partenaire du Secours Catholique, il lutte pour faire reconnaître le droit à la consultation des peuples autochtones, stipulé par la convention n° 169 de l'Organisation internationale du travail (OIT), que le Pérou a signée. Le dialogue a porté ses fruits car en 2019, le tribunal constitutionnel a ordonné la suspension de l'extraction pétrolière des entreprises Maurel et Prom et Perenco, tant que les peuples vivant sur le territoire n'auraient pas été consultés. Une première qui pourrait faire jurisprudence. « Nous sommes désormais un caillou dans la chaussure de l'État péruvien », observe Santiago, qui porte en permanence sa couronne en plumes de toucan et ses boucles d'oreilles formées d'ailes de coléoptères. Il est fier d'avoir reçu ces symboles des mains des Pamuks, les grands chefs Awajuns, qui l'ont reconnu comme un leader. Et quand sa mère s'inquiète qu'il ne soit pas encore marié à 28 ans, il répond : « La lutte sociale est mon épouse ». ●

\* Réseau ecclésial panamazonien

\*\* Service agricole pour la recherche et la promotion économique



"L'Amazonie en péril" sur notre site :

[bit.ly/AmazonieAutochtonesSC](https://bit.ly/AmazonieAutochtonesSC)



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.



## 1 BURUNDI

### Créer des liens forts entre jeunes

**A**u Burundi, pays marqué par des conflits politico-ethniques récurrents, les partenaires du Secours Catholique (la commission épiscopale Justice et paix et les commissions diocésaines Justice et paix de Gitega et de Ruyigi) s'investissent auprès des jeunes *via* des projets sociaux et solidaires pour désamorcer en amont les causes de conflits. Journées sportives et culturelles, conférences sur la paix et la tolérance, journées sur la non-violence, groupements d'épargne et de crédit solidaire pour développer des projets pour les communautés... Tout est mis en œuvre pour créer des liens entre les jeunes dans les zones rurales. « *Dans un pays pauvre où les perspectives économiques sont faibles pour les jeunes, beaucoup sont récupérés par les partis politiques. Avec ce programme, on évite les conflits en amont et on développe la cohésion sociale au niveau local* », explique Camille Liewig, en charge du Burundi pour le Secours Catholique. Le programme vise ainsi à transformer la société à partir de l'échelon local, notamment en évitant le désœuvrement des jeunes. Ces derniers apprennent aussi à interpellier les autorités locales pour une meilleure prise en compte de leurs besoins dans les politiques de développement local, ce qui améliore la transparence de la gestion de la chose publique. **C.L.-L.**

## 2 MOYEN-ORIENT

### Une plateforme en ligne contre le chômage

**A**vec l'un de ses partenaires égyptiens, Etijah, basé au Caire, le Secours Catholique soutient l'accès à l'emploi des jeunes de 18 à 35 ans. Ensemble, ils entendent profiter des avancées technologiques pour créer une plateforme numérique sur laquelle ces jeunes pourront trouver formations et informations nécessaires à la création d'entreprise. Cet outil performant sera utilisé par les partenaires palestiniens, libanais et jordaniens, et pourra constituer par la suite un réseau d'entrepreneurs sociaux. À plus ou moins long terme, tous les partenaires du Moyen-Orient pourront utiliser cet outil. **J.D.**

## 3 MADAGASCAR

### Des formations adaptées

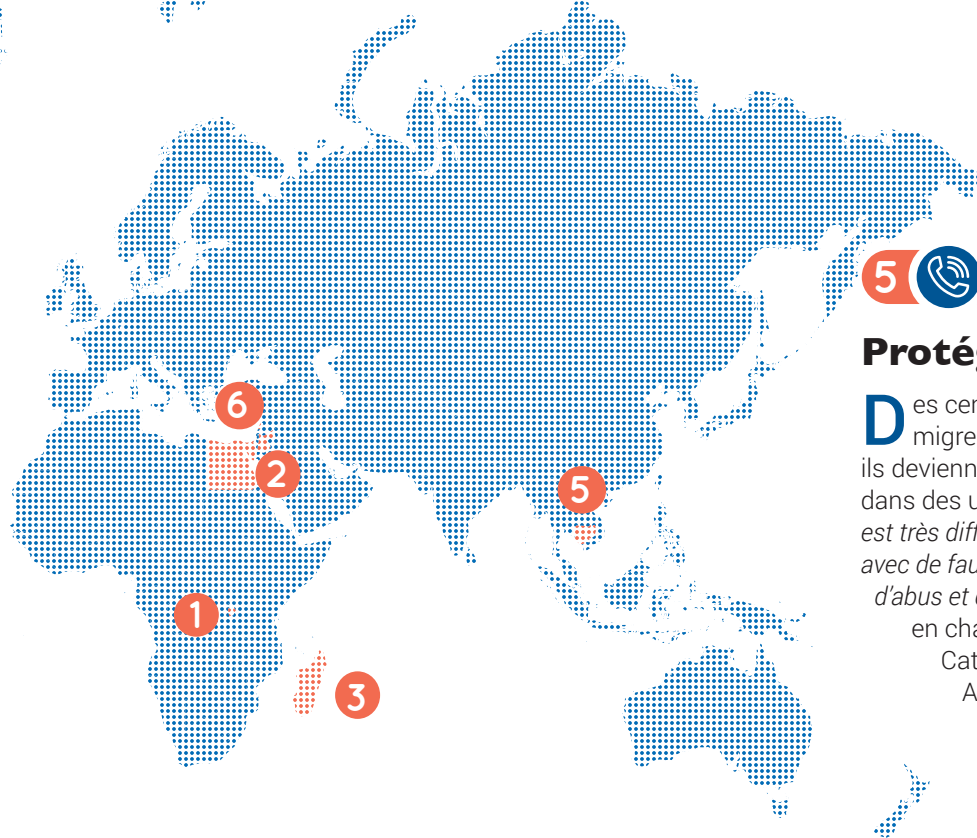


Sebastien Le Clezio / S.C.-C.F.

**À** Madagascar, plusieurs congrégations religieuses gèrent des centres de formation professionnelle où les jeunes issus des milieux les moins favorisés peuvent suivre gratuitement des cursus d'un, deux ou trois ans. Toutefois les modules nationaux de l'enseignement professionnel, établis dans les années 1960, ne correspondent plus aux besoins actuels du marché de l'emploi. Et les entreprises sont souvent obligées de former à nouveau leurs recrues pour qu'elles soient opérationnelles. Encouragées par le Secours Catholique (qui soutient financièrement le centre de formation de la Caritas d'Antsirabé et le CDA de Tananarive), ces congrégations ont créé une plateforme pour proposer au gouvernement de valider plusieurs nouveaux modules de formation, et pour réclamer la reconnaissance des diplômes obtenus à l'issue des différents cursus. Si cette requête aboutit, les entreprises économiseront de l'argent sur leur budget formation et les jeunes recrutés pourront prétendre à un meilleur salaire. **J.D.**



Lire notre article sur les actions à Madagascar : [bit.ly/QuartiersMadaSC](https://bit.ly/QuartiersMadaSC)



**5**  **CAMBODGE**

## Protéger les migrants

**D**es centaines de milliers de Cambodgiens migrent, le plus souvent pour la Thaïlande où ils deviennent travailleurs domestiques ou ouvriers dans des usines. « *La migration économique légale est très difficile. Par conséquent, les migrants partent avec de faux papiers et beaucoup sont victimes d'abus et de violences* », constate Thai Son Dao, en charge du Cambodge pour le Secours Catholique. C'est pourquoi le partenaire Adhoc s'efforce de protéger les migrants, notamment au moyen d'une ligne d'assistance téléphonique, et accompagne ceux qui sont victimes de maltraitance. Adhoc organise aussi des séances de sensibilisation au départ pour une migration sûre. **C.L.-L.**

**4**  **HONDURAS**

## Défendre l'environnement avec les citoyens

**L**e Honduras est un pays riche en minerais (zinc, plomb, argent), et de graves problèmes sociaux et environnementaux découlent de leur exploitation. Chaque année, des défenseurs de l'environnement qui s'opposent à ces projets miniers sont assassinés. S'ajoutent à cela une déforestation galopante pour créer des élevages de bétail et des coupes claires pratiquées par de nombreux gangs pour faciliter le contrôle sur le terrain du trafic de drogue et leur emprise sur des pans de territoire. C'est dans ce contexte que Caritas Honduras, partenaire du Secours Catholique, agit dans trois diocèses pour sensibiliser les communautés à la protection de l'environnement et réduire les conflits sociaux. « *Il s'agit de faire participer les citoyens et de les mobiliser pour sauvegarder la maison commune, selon les termes du pape François* », explique Ismaël Flores Rosado, en charge du Honduras pour le Secours Catholique. Ainsi, les citoyens interpellent les pouvoirs locaux pour s'opposer à des activités minières ou de déforestation et faire respecter les droits des populations locales. Ce sont les communautés elles-mêmes qui élaborent leur plaidoyer pour défendre et protéger les ressources naturelles. **C.L.-L.**

**6**  **GAZA**



Caritas Jerusalem / S.C.C.F.

## Aide alimentaire et sanitaire pour les plus démunis

**C**ontrainte par le blocus israélien, les fractures intra-palestiniennes et l'épidémie galopante de Covid-19, la population de Gaza s'affaiblit chaque jour davantage. Pour venir en aide aux plus défavorisés, le Secours Catholique apporte son concours à Caritas Jérusalem qui, sur place, distribue des colis alimentaires et des kits d'hygiène aux plus fragiles tout en multipliant les conseils de santé. À terme, ce programme devrait bénéficier à 13 788 personnes au sein de 2 058 foyers sélectionnés par le ministère gazaoui du développement social pour leur particulière vulnérabilité, notamment les femmes chefs de famille sans conjoint et les foyers dont un membre est handicapé. L'aide apportée par le Secours Catholique s'élève à près de 100 000 euros. **J.D.**

RDC

# À Mbobero, les mains nues face aux puissants

Cela fait cinq ans que les habitants de Mbobero, localité du Sud-Kivu en République démocratique du Congo, vivent un calvaire. Ils se sont vu arracher leurs terres par l'ancien président Joseph Kabila. Un conflit foncier qui frappe les plus démunis et entraîne de graves violations des droits de l'homme. "Tournons la page", partenaire du Secours Catholique, s'engage.

Par Cécile Leclerc-Laurent

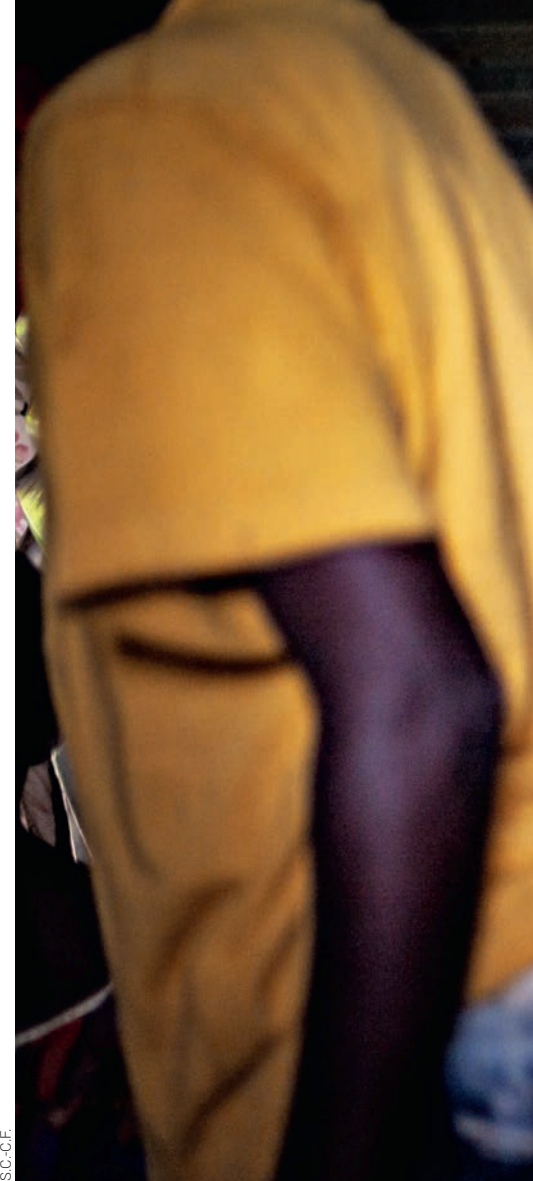
**L**e 30 janvier 2016, le Dr Charles Kachungunu est en train d'opérer un patient dans son hôpital de Mbobero lorsque l'électricité est coupée. « J'ai alors vu 200 militaires armés jusqu'aux dents venir casser les vitres de l'hôpital et chasser les malades. C'était comme s'ils attaquaient des rebelles », relate-t-il. Le lendemain, les militaires reviennent avec des bulldozers et des tractopelles : ils détruisent l'hôpital et une cinquantaine de maisons. La raison ? Le président de l'époque, Joseph Kabila, déclare qu'il a acheté les terres de Mbobero et décide de tout raser avant de s'installer. Les habitants doivent fuir et se faire héberger par des familles d'accueil. « Je ne saurais vivre ailleurs car mes ancêtres ont vécu ici, à Mbobero, jusqu'à leur mort », témoigne Baguma Kameme, porte-parole du comité des victimes de Mbobero. Les habitants perdent non seulement leurs maisons, mais aussi leurs champs. « Ceux qui ne pouvaient plus cultiver ont dû mendier. Ces paysans n'avaient rien d'autre que leurs champs pour subsister », explique le Pr Arnold Nyaluma, avocat du collectif des avocats de "Tournons la page RDC" qui défend les victimes. Et pour cause, les habitants de cette contrée du Sud-Kivu vivent avec moins de 2 euros par jour. Leur confisquer leur terre, c'est leur prendre la vie. « Nos

*champs nous ont été arrachés. Nous souffrons de la faim car nous n'avons plus accès à nos cultures. Nos maris ont perdu leur travail », se lamente Jeanne\*, habitante de Mbobero.*

En février 2018, Kabila fait encore parler de lui à Mbobero. Cette fois, plus de 250 maisons de paysans sont détruites et une clôture est érigée, empêchant les habitants de vivre dans le village paisiblement. « Ils ont construit un mur en pierre qui englobe la moitié du village. Je vis à l'intérieur de cet enclos. Tout est

« Il est injuste que les puissants puissent arracher leur terre aux plus faibles. »

*fait pour nous pousser à bout et nous obliger à partir. Nous sommes maltraités comme des animaux », s'insurge Baguma Kameme, du comité des victimes de Mbobero. De fait, depuis cinq ans, c'est la violence qui prévaut à Mbobero. Pour mieux dépouiller ces milliers de paysans, Kabila a fait venir des militaires de la Garde républicaine, qui sont restés sur place. Des viols ont été rapportés. Un enfant est mort asphyxié par du gaz*



S.C.-C.F.

lacrymogène lors de la deuxième vague de démolitions. Quatre personnes ont été tuées par balles. « Les militaires nous plongent dans l'insécurité », observe Mbaswa Bitaha, l'un des propriétaires spoliés. En décembre 2020, un jeune leader communautaire, Patrick Irengé, a été tué à bout portant par un militaire commis à la garde de la concession revendiquée. La population s'est alors rassemblée pour son enterrement et a tenu un sit-in en signe de protestation. Les militaires de Kabila ont répondu par des tirs à balles réelles.

## Impunité

C'est pour dénoncer cette situation que Tournons la page RDC, soutenu par le Secours Catholique, s'est saisi de cette affaire et a apporté son soutien aux victimes. « Il faut que cette population soit rétablie dans ses droits. Nul n'a le droit de détourner la force militaire à son profit\*\*.



Une des filles de Joseph Zahinda, président du comité des victimes de Mbobero. Ayant dû fuir son lopin en 2016, il a été accueilli par des voisins. La famille s'agrandit chaque année mais partage toujours la même pièce d'à peine 20 m<sup>2</sup>.

*Voir détruire sa maison est insupportable. Nous devons résister face aux puissants* », affirme Jean-Chrysostome Kijana, de Tournons la page RDC et de l'ONG "Nouvelle dynamique de la société civile", seule organisation congolaise accompagnant les victimes de Mbobero depuis 2016. « *Il est profondément injuste que les puissants puissent arracher leur terre et leurs maisons aux plus faibles. C'est la vie qu'on leur arrache* », déclare sœur Ursule Vitalie\*, missionnaire qui se bat aux côtés des victimes. Face à ce conflit foncier, les membres de Tournons la page mais aussi le Dr Kachungunu se sont vu menacer de mort plus d'une fois et ont dû s'exiler. « *Les armes de Kabila sont l'intimidation, la corruption et les assassinats* », dénonce Jean-Chrysostome Kijana. En juin 2020, soutenues par Tournons la page, quelque 3 500 personnes ont déposé plainte contre Joseph Kabila

pour destruction, pillage et crime contre l'humanité. La justice militaire a de son côté décidé de juger le militaire assassin de Patrick Irengé. Mais l'avocat Arnold Nyaluma redoute une justice du côté des puissants. Tournons la page, de son côté, entend bien porter l'affaire devant la communauté internationale, notamment devant les Nations unies et l'Union européenne. « *Mbobero est un symbole de mauvaise gouvernance, d'autoritarisme et d'impunité* », note Laurent Duarte, coordinateur international de Tournons la page. Reste à savoir si ces voix seront entendues. Toujours en exil, le Dr Charles Kachungunu ne souhaite qu'une chose : « *Que la population soit rétablie dans ses droits et que l'hôpital soit reconstruit pour elle.* » ●

\* Pseudonyme

\*\* N.B. Joseph Kabila n'est plus président en exercice depuis janvier 2019.



**À voir : le film *Mbobero, la loi du plus fort est toujours la meilleure* (2018), avec des témoignages de victimes.**

[bit.ly/MboberoLeFilm](https://bit.ly/MboberoLeFilm)

#### **TLP récompensé**

Tournons la page est une coalition d'acteurs de la société civile qui promeuvent l'alternance démocratique en Afrique. Ce partenaire du Secours Catholique s'est vu récompenser en 2020 par le mouvement Africans Rising et a été élu "mouvement africain de l'année".

**Pour en savoir plus :**  
[tournonslapage.org/fr](https://tournonslapage.org/fr)

# L'AGROÉCOLOGIE, PAS RENTABLE ?

Lorsque l'on compare l'agriculture conventionnelle et l'agroécologie\* on présente généralement la première comme étant beaucoup plus rentable. Or c'est négliger un grand nombre d'autres facteurs : le rendement ne doit pas être le seul objectif à atteindre.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

## Plus de rendements

Les rendements augmentent sur le long terme en raison d'une **production plus diversifiée et de qualité. +79% en moyenne** selon une étude portant sur plus de 12 millions d'exploitations agricoles dans 57 pays en voie de développement.



## Une meilleure qualité

Les produits sont d'une **meilleure qualité nutritionnelle et gustative**, et se conservent plus longtemps. Ils **contiennent moins de nitrates, de substances phytosanitaires et d'antibiotiques**.

## Des revenus plus élevés

La baisse des dépenses en intrants extérieurs (pesticides, engrais) et le prix avantageux de la commercialisation des produits tendent à **accroître les revenus des paysans**. Leur sécurité alimentaire et financière est aussi améliorée par la **diversification des cultures**.

## Moins de gaspillage

Au plan mondial, **1/3 des aliments sont gaspillés ou perdus** et l'énergie utilisée pour les produire représente **10%** de la consommation énergétique totale. L'agroécologie, intégrée dans des systèmes alimentaires locaux et des circuits courts, **permet de réduire ce gaspillage**.

## Une meilleure adaptation climatique

L'agroécologie **protège les écosystèmes**, utilisant de façon optimale les ressources naturelles et réduisant les intrants de synthèse. En préservant les sols, elle **accroît la résilience des paysans face aux changements climatiques** (sécheresses, inondations...).



Par **Marc Dufumier**, ingénieur agronome

“ L'agriculture conventionnelle a des conséquences négatives, tels le coût engendré par les maladies dues aux pesticides, la pollution, la perte en biodiversité. À l'inverse, une exploitation familiale dans un pays en voie de développement a tout intérêt à développer l'agroécologie. Elle permet d'acheter moins d'engrais et de produits phytosanitaires et de gagner en pouvoir d'achat et elle réduit les gaz à effet de serre en stockant le carbone dans les sols. La rentabilité est cependant moins certaine pour des exploitations de taille moyenne dans les pays développés. C'est pourquoi je préconise de rémunérer les agriculteurs pour services rendus à l'intérêt général – puisqu'ils contribuent à atténuer le changement climatique. ”



**Alain**, agriculteur togolais en agroécologie

“ Je trouve l'agroécologie meilleure que l'agriculture conventionnelle qui utilise des intrants chimiques à outrance, d'un coût élevé. Je constate l'utilité de l'herbe et des arbres que j'ai plantés sur ma parcelle : ils servent à nourrir les animaux, à faire du compost et ils maintiennent la vie du sol. Surtout, la qualité de mes produits est meilleure, les grains se conservent longtemps sans s'abîmer. Je gagne plus d'argent car mes sources de revenu se sont diversifiées. ”

\* On entend par agroécologie « toutes les pratiques agricoles fondées sur une utilisation optimale des ressources naturelles pour réduire au minimum le recours aux intrants de synthèse ».

Sources : FAO ; rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental) « changement climatique et terres émergées » 2019 ; J. Pretty et al., « Resource conserving agriculture increases yields in developing countries »



## « Le théâtre m'a permis de me relever »

**PASCAL**, 55 ans, hébergé dans un centre d'urgence (CHU) des Cités Caritas à Aubervilliers, a participé à une pièce de théâtre.

« Je vis dans ce CHU depuis deux ans. Auparavant j'ai eu une vie normale, j'ai été marié puis divorcé, j'ai eu des enfants, un travail. Puis j'ai fait un burn-out, j'ai été licencié. De fil en aiguille, un jour je me suis retrouvé à la rue. Depuis j'ai la peur de ne pas réussir à faire quelque chose. L'an dernier, j'ai eu l'occasion d'être acteur dans une pièce de théâtre, *La trêve*, montée par un metteur en scène professionnel à Aubervilliers. J'ai raconté ma propre histoire sur scène. Ça m'a permis de me relever de mon burn-out, d'exister de nouveau et de surmonter mes craintes. Lors des premières répétitions, j'avais peur de moi-même, je n'étais pas dedans. Il m'a fallu du courage pour parler de moi à un public. C'était comme si je me mettais à nu. J'ai été confronté à moi-même. Le théâtre, c'est comme une thérapie, il a soigné mon manque de confiance en moi. Ça vaut tous les médicaments du monde. Il m'a libéré de mon passé un peu compliqué. J'ai retrouvé l'estime de moi-même qui s'était perdue.

### Mais pour aller où ?

Ce n'est pas parce qu'on vit en CHU qu'on n'a pas droit à la dignité. Le théâtre a rendu cette dignité aux acteurs hébergés au CHU. De manière générale, la culture ouvre l'horizon. Mais la crise du coronavirus l'a stoppée et il manque quelque chose d'indispensable à la vie.

Sur scène, nous alertons aussi sur l'avenir de notre CHU. Il va fermer. Nous allons être obligés de partir en raison du plan du Grand Paris. Mais pour aller où ? Mes habitudes vont être déracinées et je vais perdre mes contacts à Aubervilliers. J'aimerais être encore en chambre individuelle, c'est difficile de devoir partager une chambre avec un inconnu. À terme, je rêve de reprendre un travail. Mais je suis lucide, je sais que je ne suis plus très jeune sur le marché du travail et que cela fait six ans que je n'ai pas travaillé. Je souhaiterais aussi avoir un logement. Car en hébergement d'urgence, on ne se sent pas chez soi. C'est un refuge social dans lequel nous sommes coincés. »



Lire le reportage concernant cette initiative sur notre site : [bit.ly/TheatreSC](https://bit.ly/TheatreSC)

Propos recueillis par **Cécile Leclerc-Laurent**

# Retrouver la joie en allant vers l'autre

## LIVRE DE

Sophonie 3, 14-18a

### Bondis de joie !

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. » J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation.

**Autour de la Bible avec** Claire, Fernande, Fernandina, Marie-Louise, Mireille, Patrice et Brigitte, du groupe du Secours Catholique "Semeurs de lumière" d'Annecy

« Quand le Seigneur est avec nous, il ne faut pas avoir peur, il veille sur nous.

Dieu nous invite à ne pas avoir peur parce qu'il est là. Dans toutes nos décisions, nos cheminements, il est toujours là. Là où il n'y a pas de portes, il faut les ouvrir. Avec lui tout est possible. Tant qu'il y a la vie, il y a l'espoir, donc il ne faut pas baisser les bras.

La religion catholique est une religion d'amour mais aussi de joie. On a beaucoup parlé de souffrances, mais c'est formidable de montrer la joie à tout le monde. On a tous nos problèmes et on n'est pas toujours prêts à être joyeux. Il faut surmonter... La joie doit dominer, c'est un peu le sel de la terre.

Réjouis-toi, c'est de l'intérieur, c'est déjà une consigne. Mais je ne sais pas

si j'arrive à me réjouir en ce moment. Je n'arrive pas à entrer dans une certaine espérance.

Qu'est-ce qu'on doit faire ? Il suffit souvent d'un petit sourire pour être en équilibre.

Il nous fait un grand honneur de mettre en nous sa joie, son allégresse. C'est aussi une grande responsabilité. Ce qu'on oublie, c'est que Dieu nous porte.

« Il te renouvellera. » En acceptant sa joie et en ayant cette joie, on ne sera pas abattu malgré les embûches.

La joie et l'allégresse, on les retrouve en allant vers l'autre. Tu rencontres Dieu en allant vers l'autre.

Si chacun reste chez soi, qui va reconforter qui ? »

## RÉFLEXION SPIRITUELLE



Élodie Perriot / S.C.-C.F.

**HERVÉ PERROT**

Aumônier général

### Cultivons et semons la joie !

Sophonie est le prophète des humbles et des pauvres, à qui il promet la libération et la joie. Le groupe "Semeurs de lumière" nous invite à accepter cette joie de Dieu au-delà des peurs, à l'accepter en nous, mais aussi à aller la « retrouver en allant vers les autres ». Le sel de la terre, disent-ils, c'est la joie.

Le mois de mai nous invite à la Joie avec saint Joseph, travailleur, avec la Vierge Marie qui visite sa cousine Élisabeth et qui exulte de joie, avec ce temps de Pâques qui se prolonge pour mieux goûter la Joie de la Vie ; avec les solennités de l'Ascension où Jésus porte

notre « humanité avec sa faiblesse » dans la joie du Père, de la Pentecôte où la Joie devient le fruit de l'Esprit saint et enfin de la Sainte Trinité, ce brasier d'Amour source de toute joie.

Dans la fatigue et la lassitude de la pandémie, cultivons et semons la joie ! Et prenons soin, à la sortie de toutes ces restrictions dues au Covid, de construire avec plus de force et d'envie la solidarité qui ne laisse personne dans la peine, la fraternité qui invite chacun et chacune à la joie ! ●

# Se relier à la nature

Sauvegarder la vie sur terre est un défi spirituel. Le relever, c'est accepter de voir les liens de dépendance qui nous unissent à la nature. Les peuples autochtones d'Amazonie nous ouvrent la voie de cette conversion du regard.

Par **Aurore Chaillou**

« Une nuit, dans une communauté Apurinã, au nord-ouest de l'Amazonie brésilienne, quelques hommes partent chasser », raconte João Gutemberg, secrétaire général du Réseau ecclésial pan-amazonien (Repam), qui promeut les droits et la dignité des personnes en Amazonie \*. « Ils reviennent avec sept cochons sauvages et deux tapirs. Ils racontent avoir vu une trentaine de cochons sauvages. - Pourquoi n'en avez-vous tué que sept ? demande un villageois. - Parce qu'aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de plus de gibier, répond un chasseur. Ces animaux vont grandir, se reproduire. Quand nous en aurons besoin, ils seront là et nous retournerons chasser. »

João Gutemberg a assisté à la scène. Selon lui, ce sens des limites illustre les liens d'interdépendance qu'entretiennent les peuples amérindiens avec leur

environnement. « Des chasseurs avec une mentalité consumériste auraient tout pris. »

Comme le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*, João Gutemberg considère que la crise environnementale et sociale en cours est causée par une manière prédatrice de considérer la nature.

« Si nous abîmons  
notre sœur la Terre,  
nous abîmons une partie  
de nous-mêmes. »

« La société occidentale perçoit la forêt, les animaux, la nature en général, comme un marché dont elle peut tirer profit », regrette aussi Santiago Manuin, un indigène Awajun qui vit dans la partie péruvienne de l'Amazonie (lire page 11). « Pour nous, la forêt, la rivière, les animaux

sont des sujets de droit et pas des objets. Nous considérons que si nous abîmons notre sœur la Terre, nous abîmons une partie de nous-mêmes. »

Au contact des peuples indigènes, João Gutemberg a approfondi cette manière de se relier : « Les Amérindiens ont conscience que les réalités qui nous entourent nous précèdent et qu'elles nous survivront. Ils voient la connexion entre le culturel et le spirituel. Entre le passé, le présent, le futur et l'au-delà. » Prendre soin des animaux, de la terre, de l'air, de l'eau des rivières, c'est chercher à assurer des conditions de vie dignes pour soi, les siens et les générations futures.

Intégrer cette manière de voir à sa foi chrétienne « a changé beaucoup de choses, assure João Gutemberg. Il y a plusieurs manières de concevoir Dieu. Ce peut être un Dieu de mort ou un Dieu méchant. Mais nous pouvons approfondir notre conscience en nous connectant toujours plus au Dieu de la vie. Cela fait complètement partie de la doctrine chrétienne. "Je suis le chemin, la vérité et la vie", dit Jésus. "Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance." » ●

\* Caritas Internationalis est membre fondateur du Réseau ecclésial pan-amazonien.

## Agissez au-delà du don en créant votre fondation abritée

En ces temps très difficiles pour les personnes en situation de précarité, nombre d'entre vous aimeraient faire plus pour secourir les plus fragiles. Créer votre fondation sous l'égide de la Fondation Caritas France est un moyen d'agir autrement, en pérennisant votre engagement autour de nos valeurs communes. Découvrez comment mener à bien votre projet philanthropique.

### Qu'est-ce qu'une fondation abritée ?

Créée par le Secours Catholique en 2009, la Fondation Caritas France accompagne ceux qui le souhaitent dans la création de leur propre fondation, dite « abritée sous son égide ». Aujourd'hui première fondation reconnue d'utilité publique et abritante dédiée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, la Fondation Caritas est une véritable conseillère en « gestion de générosité ». Elle abrite une centaine de structures, en majorité créées par des familles.

### Pourquoi créer votre fondation ?

Créer sa fondation abritée constitue bien souvent l'aboutissement d'un chemin philanthropique. Agir au-delà du don, incarner et transmettre vos convictions, associer vos enfants au projet, ou encore donner du sens à votre patrimoine... Quelles que soient vos raisons, un tel engagement contribue à l'édifice d'un monde plus juste, plus solidaire, plus fraternel. Il vous permet de lutter durablement contre les inégalités et les situations d'exclusion, à travers des projets en accord avec les

valeurs spirituelles et humanistes qui vous sont chères.

### À vos côtés pour donner vie à votre projet

Créer votre fondation abritée vous permet de bénéficier des conseils et de l'expertise philanthropique du réseau Caritas à l'international et du Secours Catholique en France.

- Un accompagnement constant et personnalisé, à l'écoute de vos attentes.
- Une création facile, accessible dès 20 000 € par an pendant 3 ans.
- Une gestion déléguée mais le contrôle de la gouvernance.
- Une mise en réseau enrichissante, des conférences, des formations.
- La liberté de soutenir les projets qui vous tiennent à cœur.
- Une éligibilité aux déductions fiscales : IFI, DTU, don sur succession...

### Comment faire ?

Contactez-nous pour discuter de votre projet, nous le concrétiserons ensemble depuis la définition de la mission de votre fondation jusqu'à sa mise en œuvre.

> Prenez rendez-vous avec Jean-Marie Destrée, Délégué Général de la Fondation Caritas.

Tél : 01 45 49 75 82 - Email : [contact@fondationcaritas.org](mailto:contact@fondationcaritas.org)

## TÉMOIGNAGE D'UNE FONDATRICE



« Après 8 années dédiées à l'entreprise familiale, j'ai ressenti le besoin de me recentrer sur l'essentiel, mes valeurs et ce qui était important pour moi. Le choix de travailler avec la Fondation Caritas a été assez évident : beaucoup de personnes me l'ont recommandée et j'ai très vite compris que nous avons des valeurs en commun, notamment en termes d'éthique intellectuelle. La fondation nous présente des projets de très grande qualité et nous a ouvert de nouveaux horizons. Grâce à Caritas, j'ai eu accès à une autre vision et connaissance de l'inclusion en France. »

Clémence, créatrice d'une fondation abritée

# Œuvrer pour la paix au Burundi

**A**u Burundi, la crise sociopolitique et le risque élevé de conflit ethnique font craindre le pire. Depuis 10 ans, le Secours Catholique soutient des partenaires qui mènent des actions solidaires et d'éducation à la citoyenneté auprès des jeunes burundais. Un programme coordonné par la commission épiscopale Justice & Paix œuvre ainsi à consolider la culture démocratique comme fondement de la paix, en favorisant le dialogue au sein des communautés. Par des ateliers de sensibilisation, des formations, des activités sportives et culturelles, des temps d'échanges, ou encore l'appui à l'entrepreneuriat, cette initiative désamorce les conflits en renforçant la cohésion sociale. Votre soutien est le bienvenu !

**Bénéficiaires : 11 210 personnes, dont 10 410 jeunes**



Elofje Perriot / S.C.-C.F.

## Ils ont besoin d'un coup de pouce

### La promesse d'un CDI

**ADELINE – HAUTS-DE-FRANCE**

Maman de quatre enfants de 2 à 19 ans, Adeline, 41 ans, se bat pour faire vivre sa famille. Son compagnon a perdu son emploi à la suite d'une longue hospitalisation. Il conserve un handicap important et malgré de multiples démarches, un blocage administratif le prive de ses droits. Alors qu'Adeline enchaîne des CDD très courts d'agent d'entretien, on lui promet un CDI dans un centre de gériatrie qui va ouvrir prochainement. Dans leur secteur rural, les transports collectifs sont rares, et avec ses horaires décalés Adeline doit emprunter le véhicule d'un voisin. 1 500 euros lui permettront d'acheter une voiture d'occasion, devenue indispensable.

### Surmonter une épreuve

**LAURIE – CENTRE-VAL-DE-LOIRE**

Le décès de son mari, à seulement 55 ans, a bouleversé la vie de Laurie. Au chômage et en fin de droits, elle a dû trouver un logement moins cher et un emploi d'assistante ménagère. Mais cela ne suffit pas à couvrir les frais engendrés par le décès et le déménagement. Seule une association lui a versé une aide. Un soutien de 2 500 euros sera précieux pour aider cette femme éprouvée à reprendre pied.



Getty Images



**BESOINS  
1 500€**

**JE CONTRIBUE**

**BESOINS  
2 500€**

**JE CONTRIBUE**

## JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique :  
Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris  
Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : [www.secours-catholique.org/coups-de-pouce](http://www.secours-catholique.org/coups-de-pouce)



**Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet "Œuvrer pour la paix au Burundi" : ..... €

**Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1 000 €.**

Tous les "coups de pouce" de Messages n° 750 : ..... €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

- L'appel d'Adeline : ..... €
- L'appel de Laurie : ..... €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer. Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

RELECTURE

# « Ma grande joie : la priorité donnée à la place des plus pauvres »

**VÉRONIQUE FAYET** quitte en juin ses fonctions de présidente nationale du Secours Catholique. Durant ses sept années à la tête de l'association, elle a eu à cœur de faire progresser la prise en compte de la parole des plus pauvres et le combat contre les préjugés. Entretien sur les moments forts de son mandat.

Propos recueillis par **Clarisse Briot**

## Quelles satisfactions tirez-vous de votre engagement au Secours Catholique ?

**V.F. :** Nous avons beaucoup progressé sur la question du pouvoir d'agir des personnes en précarité. Ma grande joie a été que nous fassions de la place à donner à la parole, l'expérience et la pensée des plus pauvres une priorité de notre projet national. Les 70 ans du Secours Catholique en 2016 ont été un déclic. Ce moment préparé avec les plus fragiles a fait la démonstration qu'être tous acteurs est possible, joyeux et fécond. Nous avons avancé en transformant nos instances de gouvernance et en en créant une nouvelle – le Conseil d'animation national –, composée pour un tiers de personnes ayant l'expérience de la précarité. L'évolution de l'image du Secours Catholique est un autre motif de satisfaction. Notre parole publique est forte, notre place reconnue et respectée. Le Grand Débat, organisé à la suite de la crise sociale, a été un révélateur : nous avons été capables de recueillir la parole des personnes en précarité pour porter notre plaidoyer. Notre slogan de la "Révolution fraternelle" dit bien ce que nous sommes : des révolutionnaires qui voulons changer le monde, mais dans la bienveillance et à partir des plus fragiles.

## Quels regrets éprouvez-vous à l'heure de passer le relais ?

**V.F. :** Je nourris un certain sentiment d'impuissance face au constat que, fondamentalement, on peine à faire

bouger les lignes. Nous remportons des victoires, mais nous nous heurtons à un mur idéologique fondé sur un préjugé tenace, selon lequel les pauvres auraient moins de capacités et se complairaient dans l'assistanat. Ce préjugé s'exprime dans un système économique et politique qui ne laisse pas de place aux plus fragiles. Comment parvenir à lézarder ce mur ? Heureusement, de petites pousses naissent dans les interstices. Ici une pièce

« Cette expérience m'a profondément changée ! Je mesure toutes les grâces reçues. »

de théâtre jouée par des migrants, là une "Roulotte des délices", ailleurs une maison des familles... L'espérance naît de ces oasis de fraternité animées par des bénévoles, des salariés, des personnes en précarité qui fabriquent des solutions concrètes et partagent des temps d'amitié.

## Quels apprentissages plus personnels avez-vous faits ?

**V.F. :** Cette expérience m'a profondément changée ! Je mesure toutes les joies, les grâces reçues et l'émerveillement éprouvé. D'une part, par les rencontres avec des personnes qui ont eu des vies difficiles et

qui m'ont appris le courage. D'autre part, par les visites que j'ai faites en France et à l'étranger. Elles ont ouvert mon cœur au monde. La dimension spirituelle vécue au Secours Catholique a également contribué à unifier ma vie, en apportant davantage d'harmonie entre action et contemplation.

## Quels sont les défis que le Secours Catholique doit relever ?

**V.F. :** Il nous faut retrouver nos racines de mouvement populaire, car c'est ce travail d'éducation populaire qui va permettre à des personnes modestes de prendre des responsabilités et la parole dans notre plaidoyer. Il nous faut aussi cultiver les alliances face à un système économique et financier verrouillé. Alliances avec l'Église et les paroisses, avec le pape François – comme sur le sujet des migrations ou des changements climatiques – et avec les grands syndicats ainsi que les réseaux associatifs centrés sur la cause environnementale. « *Tout est lié* », si bien que pour réussir la transition écologique et sociale, il faut nouer des alliances puissantes. Et en leur sein, le Secours Catholique doit porter la parole des plus pauvres.

## Que souhaitez-vous à votre successeur ? Et qu'est-ce qui va vous occuper désormais ?

**V.F. :** Qu'il ou elle trouve autant de joies et de sources d'émerveillement que moi dans son mandat, et qu'il ou elle porte fortement cette culture d'éducation populaire, en la puisant à deux sources : l'amour des pauvres et l'amour de l'Église. Quant à moi, je ne veux plus être présidente, de rien du tout (*rires*). J'ai envie de vivre davantage en proximité et dans la durée ce que le pape François appelle, dans son encyclique *Fratelli Tutti*, l'amitié sociale avec les pauvres. ●



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

↑ **2015** : Véronique Fayet visite la maison de la famille d'Auchel (Pas-de-Calais), un lieu d'écoute et de partage pour des parents et leurs enfants.



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

↑ **2015** : Avec Christiane Taubira, lors d'une conférence à Sciences-Po à l'initiative du Collectif Ensemble contre la traite des êtres humains.



Sebastien Le Clezio / S.C.-C.F.

↑ **2016** : À Bordeaux, Véronique Fayet participe à l'une des nombreuses marches fraternelles et festives organisées sur tout le territoire pour célébrer le 70<sup>e</sup> anniversaire du Secours Catholique.



Gaël Kerbaol / S.C.-C.F.

↑ **2019** : Le conseil d'animation national, l'instance consultative du Secours Catholique composée pour un tiers de personnes ayant l'expérience de la précarité, se réunit à Merville (Nord).



**CONTACTEZ-NOUS**

@ messages@secours-catholique.org

f facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france

twitter.com/caritasfrance

✉ Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

**MESSAGES**

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Directrice de la communication** : Agnès Dutour • **Rédacteurs en chef** : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Aurore Chaillou / Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Marie-Hélène Content (7320) • **Rédactrice photo** : Elodie Perriot (7583) • **Infographie** : agence Rokovoko • **Imprimerie** : Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 466 498 exemplaires • **Dépôt légal** : n°109 481 • **Numéro de commission paritaire** : 1122 H 82430 / Édité par

• **Rédacteurs-graphistes** : Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Encarts jetés** : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une édition, une lettre et une enveloppe retour.



Ce produit est imprimé par une usine certifiée ISO 14001 dans le respect des règles environnementales.





**Pour les plus fragiles,  
LE PLUS DUR C'EST QUE ÇA POURRAIT DURER.**

## **AIDEZ-NOUS À AGIR SANS ATTENDRE.**

Mères seules et démunies, étudiants sans ressources, travailleurs pauvres...

En 2020, suite à la pandémie de COVID-19, un million de français a été précipité dans la précarité, s'ajoutant à tous ceux qui vivaient déjà sous le seuil de pauvreté.

Avec votre don, déductible de l'impôt sur la fortune immobilière, nous déploierons nos projets solidaires pour répondre à toutes ces fragilités qui ont été amplifiées.

**Votre don à la Fondation Caritas France est déductible de l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) à hauteur de 75 % de son montant et jusqu'à 50 000 €.**



**VOTRE INTERLOCUTEUR :**

Jean-Marie Destrée

**Tél. :** 01 45 49 73 50

**E-mail :** [jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org](mailto:jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org)

**[don.fondationcaritasfrance.org](http://don.fondationcaritasfrance.org)**